

ET LE CIRQUE AVEC La très chère réviseure de la galaxie Nethys

Nethys, Enodia, Intégrale, Ogeo Fund et Res a avaient la même réviseure. À 800.000 € par an... RÉGION

24/08/2020

LIÈGE – EXCLUSIF

La très chère réviseure de la galaxie Nethys

Nethys, Enodia, Intégrale, Ogeo Fund et Res a avaient la même réviseure. À 800.000 € par an...

GASPARD GROSJEAN

Isabelle Rasmont (médaillon) contrôlait tous les comptes.Isopix/Belga

Cela commence à sentir mauvais pour la commissaire aux comptes de la quasi-totalité des sociétés et filiales de l'intercommunale Enodia et de Nethys. La réviseure du célèbre cabinet « PWC », Isabelle Rasmont, est sur la sellette. Outre ses honoraires faramineux, c'est aussi son indépendance dont il est question. Plusieurs de ses contrats au sein du groupe liégeois ont d'ailleurs été rompus.



Le grand ménage se poursuit dans la galaxie Enodia-Nethys. Avec des nouvelles équipes qui ne comptent plus rester dans la même dynamique du passé.

Dernier élément dans le viseur du groupe liégeois et de ses filiales : la question du réviseur d'entreprise. Pour bien comprendre de quoi il s'agit, il faut tout d'abord savoir que, depuis des années et des années, c'est la même personne qui était en charge de contrôler les comptes de toutes les principales sociétés/filiales de Publifin, devenue aujourd'hui Enodia. En réalité, c'est PricewaterhouseCoopers (PWC) qui est à la barre et qui a délégué comme contrôleuse Isabelle Rasmont. Ainsi, c'est elle qui était la commissaire aux comptes de l'intercommunale Enodia, mais aussi de la filiale industrielle Nethys, de l'assureur Intégrale, du fonds de pension Ogeo Fund et de Resa (gaz et électricité). Et pas seulement, puisqu'on peut ajouter à cela Elicio, entre autres.

Une présence multiple au sein de sociétés qui sont toutes liées entre elles via le jeu des filiales. Une situation qui n'a guère interpellé durant des années, notamment à l'époque où Publifin et Nethys s'appelaient encore Tecteo, avec André Gilles à la présidence et Stéphane Moreau à la direction générale. Sauf que depuis, l'eau a coulé sous les ponts, notamment suite au scandale des comités de secteur de Publifin, qui a débouché sur un screening complet du groupe avec les conséquences que l'on connaît.

Terminé chez Resa et Ogeo

Ce problème de réviseure commune à toutes ces sociétés de la galaxie Nethys vient de s'inviter à la Une de l'actualité. En cause, la position d'Enodia au sein de l'assemblée générale de Nethys, mercredi dernier, qui a décidé «d'ajourner le vote sur la décharge à donner au commissaire aux comptes de Nethys eu égard notamment à des interrogations portant sur certaines

méthodes de valorisation et la correcte information donnée ou non aux actionnaires de Nethys à l'occasion d'exercices précédents. » Les termes utilisés sont tout sauf anodins, puisque cela n'arrive jamais dans le milieu. Pour Julie Fernandez Fernandez, la présidente de l'intercommunale liégeoise, il y a en effet « un mélange des genres et une multiplication des casquettes » qui ne sont pas sains. D'ailleurs, le comité d'audit d'Enodia n'approuvera pas non plus les comptes consolidés suite au rapport d'Isabelle Rasmont.

En outre, plusieurs sociétés ont déjà réagi. Ogeo Fund, tout d'abord, a changé de réviseur d'entreprise puisque le contrat avec PWC arrivait à échéance. Resa, ensuite. A partir du moment où le fournisseur liégeois de gaz et d'électricité est sorti du giron de Nethys pour (re)devenir une intercommunale, « il y a eu une volonté de changer de personne pour des raisons d'indépendance et de bonne gouvernance ». Ceci dit, confie un haut responsable de Resa, « il y a eu de fortes pressions, au moment de la séparation Nethys-Resa, pour que Resa garde Mme Rasmont comme commissaire aux comptes de la part notamment de Muriel Targnion et Bénédicte Bayer, qui étaient à l'époque présidente et directrice générale d'Enodia. » L'intéressée a également été éjectée de la filiale « énergie verte » de Nethys, Elicio. Et, selon nos informations, Nethys a également pris la décision de ne pas poursuivre l'aventure avec elle.

809.000€ en 2018

Mais ce qui fait également grincer des dents, c'est la rémunération de la consultante de PricewaterhouseCoopers. Ainsi, d'après les comptes publiés à la Banque nationale portant sur l'année fiscale 2018, ce sont pas moins de 809.308 euros qui ont été déboursés, en tout, par Nethys, Enodia, Resa, Ogeo et Intégrale pour les « émoluments du commissaire ». Si ces montants respectent le « benchmark » du milieu, nombreux sont les administrateurs à s'offusquer de telles sommes et à réclamer un changement radical, qui est d'ailleurs sur les rails.

Contactée vendredi, Isabelle Rasmont n'a souhaité répondre à aucune de nos questions.